

« On est des Français musulmans, c'est pas pareil que Français-Français » : tirons-en des conséquences

écrit par Christine Tasin | 1 juin 2017

On le savait déjà, mais si cela devient clair pour les autres, on avance, on avance...

<http://www.fdesouche.com/852609-laicite-%E2%80%8Aon-est-des-francais-musulmans-cest-pas-pareil-que-francais-francais>

Hoplite

L'extrait publié par F de Souche provient de l'article ci-dessous du Monde :

« Est-ce que la laïcité est respectée en France ? Je ne crois pas »

A Marseille, l'illustratrice Agnès Charlemagne organise des débats sur la spiritualité avec de jeunes Français musulmans. L'occasion de donner la parole à des ados qui se sentent parfois stigmatisés.

Dans le sous-sol d'une librairie musulmane, à Marseille, seize adolescents prennent place autour de tables disposées en U. La salle est cosy : il y a des fauteuils en osier, des étagères pleines de livres, religieux et profanes, des citations de poètes et de philosophes sont épinglées aux murs. Au rez-de-chaussée, la librairie Iqraa (« lis » en arabe – pour les musulmans, le verbe par lequel le Coran a été révélé au Prophète). Et là, dans ce sous-sol du 1, rue du Mont-de-Piété, Agnès Charlemagne, une catholique aux yeux clairs et à la voix douce, anime, comme toutes les semaines, un atelier assez singulier : pendant une heure et demie, elle fait parler ces adolescents, tous de confession musulmane, de leur foi.

Agnès Charlemagne, illustratrice, a longtemps vécu aux Pays-Bas. Elle en a gardé un léger accent et une perplexité face à la difficulté de parler spiritualité en France. De retour en France, elle se met à donner des cours de catéchisme dans des écoles privées de Marseille en pénurie de « mamans caté ».

Le pardon, le mal, la mort

Progressivement, elle abandonne les manuels et met au point une méthode : plutôt que de rabâcher, elle fait parler les jeunes de religion et de spiritualité. Simplement. En les faisant phosphorer autour d'un thème : le pardon, le mal, la mort... Chacun jette ses idées sur le papier. Elle ramasse les copies (anonymes) et organise un débat autour de leurs réponses.

La première fois qu'Ahmed Addi, le directeur d'Iqraa, a assisté à une séance, il a été estomaqué. *« Je me suis projeté à leur âge, dans les années 1960, raconte-t-il. On n'avait pas cette connaissance de notre culture. On ne parlait pas de ces choses-là. »* Ancien bijoutier, il a fondé ce lieu quand sa mère est « partie ». Un déclic pour ce Français d'origine algérienne qui n'avait alors jamais vécu que pour lui, sans s'intéresser au religieux. *« Il était temps de changer. De faire quelque chose pour ma communauté... »*

http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2017/05/12/est-ce-que-la-laicite-est-respectee-en-france-je-ne-crois-pas_5126858_4497916.html

On s'arrêtera sur ce passage choc :

La première fois qu'Ahmed Addi, le directeur d'Iqraa, a assisté à une séance, il a été estomaqué. « Je me suis projeté à leur âge, dans les années 1960, raconte-t-il. On n'avait pas cette connaissance de notre culture. On ne parlait pas de ces choses-là. » Ancien bijoutier, il a fondé ce lieu quand sa mère est « partie ». Un déclic pour ce Français d'origine algérienne qui n'avait alors jamais vécu que pour lui, sans s'intéresser au religieux. « Il était temps de changer. De faire quelque chose pour ma communauté... »

Et oui, dans les années 60, les musulmans venaient de pays sous domination occidentale ou laïcisés après le passage de Nasser, de Bourguiba, d'Atatürk... L'islam était en arrière-plan, en train de devenir une culture. Et on n'élevait pas les enfants dans l'islam, on les laissait vivre, la plupart des élites musulmanes, même celles du FLN étaient athées et se moquaient et du coran et de la vie de Mahomet. C'est cet islam-là, cette période-là qui a marqué les Mélenchon, les Delanoë... Et comme ils vivent en-dehors du monde, ils ne savent pas ou plutôt ne veulent pas savoir que la bête immonde s'est réveillée avec le départ des Occidentaux.

Dans les années 60, les jeunes musulmans pouvaient s'intégrer, voire même s'assimiler parce que l'islam-religion était pratiquement mort, il leur restait quelques rites, une culture...

A présent le directeur de la librairie musulmane découvre la réalité des jeunes musulmans... et, au lieu d'en être effaré, veut les conforter, les rejoindre, « faire quelque chose pour sa communauté ».

La messe est dite.

Il y a des millions d'*Ahmed Addi* qui considèrent que l'urgence c'est de faire quelque chose pour leur communauté, traduisez « pour l'islam ». Pas pour la France, pas pour la science, pas pour ses concitoyens... Non, pour sa communauté.

Le repli identitaire musulman est consubstantiel à l'islam.

Il génère automatiquement le repli identitaire français et donc le conflit de civilisation, inéluctable si on ne veut pas que LA NOTRE, de communauté disparaisse....